



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Allocution de la
Secrétaire d'Etat à la Santé,
Tania Dussey-Cavassini
Département fédéral de l'intérieur**

***Accélérer la réponse contre le VIH afin de mettre un
terme à l'épidémie d'ici 2030***

Réunion de haut niveau sur la fin du Sida

ONU, New York, 9 juin 2016

Seul le texte prononcé fait foi



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors Ils l'ont fait »

Mark Twain

Imaginez, que l'on vous dise qu'il est impossible de vous soigner, que le virus dont vous êtes porteur signait votre arrêt de mort, que les seules réponses que vous obteniez étaient des portes fermées, des « non » à répétition !

Que feriez-vous ?



Parfois dans la vie, il faut défier celles et ceux qui disent que c'est impossible, qu'il n'y a pas d'issue, et au contraire soutenir les femmes et les hommes qui ont le courage de dire « oui » afin de réaliser l'impossible.

Oui ! Nous avons effectué un long chemin depuis les années 1980 lorsque le Sida s'est transformé en épidémie mondiale. Ensemble, nous avons obtenus des résultats impressionnants.

Aujourd'hui, nous sommes à la croisée de chemins pour mettre un terme à l'épidémie. Si nous ne parvenons pas à continuer à réduire le nombre de nouvelles infections, si nous ne garantissons pas des services adéquats aux 37 millions de personnes actuellement infectées par le VIH, alors l'épidémie va nous dépassera et nous ne parviendrons plus à la maîtriser.

Plutôt que de nous effrayer, le risque de "revenir en arrière" doit nous inciter à agir avec davantage de conviction. Les 30 dernières années nous ont montré qu'il est possible d'atteindre des objectifs ambitieux et d'éradiquer cette maladie d'ici l'an 2030. En réunissant la volonté politique et l'engagement de nombreux acteurs,



notamment ceux de la société civile, nous pourrions atteindre des résultats concrets.

La Suisse est convaincue qu'il faut accélérer et intensifier notre réponse au VIH. Ce mouvement d'accélération sera déterminé par **cinq facteurs** que nous devons impérativement prendre en compte :

1. Premièrement, il faut davantage prendre en considération **les déterminants de l'épidémie**. Dans toutes les régions du monde, nous devons comprendre les facteurs qui l'influencent dans un contexte donné. Il faut systématiquement prêter attention aux déterminants sociaux, économiques et politiques de l'épidémie, tels que la pauvreté, les inégalités – y compris celle entre les sexes – l'exclusion sociale, la discrimination telle que la pénalisation des rapports sexuels entre personnes du même sexe ou des usagers de drogues par injection.
2. Deuxièmement, nous devons **renforcer les systèmes de santé**. Comme pour d'autres maladies, lutter contre l'épidémie ne peut se faire ni de manière isolée, ni à travers des structures parallèles. D'une part, nous n'en avons simplement pas les ressources. Et d'autre part, les systèmes de santé doivent répondre



d'une manière holistique aux diverses questions et problèmes de santé qu'une personne peut rencontrer. En 2015, la Suisse a contribué, grâce à ses programmes bilatéraux en Afrique australe, à ce que 1 million de jeunes femmes et hommes accèdent à des services intégrés de santé sexuelle et reproductive, y compris en matière de VIH/SIDA.

3. Troisièmement, nous devons **poursuivre systématiquement une approche centrée sur les droits de l'homme**. En tant que droit fondamental, le droit à la santé exhorte les Etats à fournir des services, biens et infrastructures qui soient accessibles, et de bonne qualité. Toute la population – sans exception - doit pouvoir être informée et avoir la possibilité de participer aux processus de prise de décision autour des questions liées à la santé. La discrimination et à la stigmatisation ne sont jamais justifiées.

4. Quatrièmement, pour accélérer cette réponse, **nous devons adopter une approche ciblée**, axée sur les lieux et les populations qui sont plus particulièrement touchés par l'épidémie. La Suisse a eu des succès dans sa lutte contre la propagation du virus grâce à une action politique ciblée avec les



consommatrices et les consommateurs de drogues par injection. La diminution des infections a été réalisée grâce à l'accès facilité et gratuit de matériel stérile d'injection permettant ainsi une réduction des risques.

5. Enfin, nous sommes convaincus de l'importance de continuer à **faire ce chemin ensemble**. Nous n'aurions jamais pu arriver là où nous sommes aujourd'hui sans travailler en partenariat: la réponse au Sida est exemplaire pour la collaboration entre différents acteurs. Finalement il est important de souligner le travail infatigable de la société civile. Je suis fière d'avoir une représentante de la société civile suisse dans ma délégation. La société civile et les mouvements des communautés sont ici parce que ce sont elles qui représentent la voix des réalités vécues par les personnes affectées et infectées par le VIH. Sans l'engagement des communautés, nous ne mettrons jamais fin au Sida.

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie pour votre attention.